

Anti-Lartigue

Marco Giovenale

Sull'88 diretto al tribunale, adesso dal ponte che va dal Ministero della Marina a viale delle Milizie, nella spalletta giù della riva lungo il Tevere, a due-trecento metri, si vede il tennis dei ricchi. O il tennis senz'altro. Non funziona come sport di facchini.

Un club, facilmente; sta lì a separarsi. Nel campo da tennis, anzi *sul* campo, un grosso operaio albino in tuta porta avanti e indietro lentissimo sulla terra bruna, senza suono nella distanza, un rullo compressore di ferro. Di quelli a mano, giganti, che solo una mole smisurata – e quello ce l'ha – può spostare. Fa due passaggi per ogni banda trasversale, poi passa alla successiva.

Il colore opaco della terra raggia: dà segnali simili alla base nera organica delle foglie che a mucchi e strisce sono impegnate lì a parassitare i lungofiume. Nel freddo del febbraio che ha lo spessore del vetro, con le rame che spiegano cosa è lontano e cosa no, il doppio peso della materia infetta, di gialli e di marrone, tira in basso qualsiasi volo lirico. Poca tensione per l'arco voltaico. Il colore fa scendere gli occhi.

Allora il fatto di vedere il cristone sudare nella sua massa adidas per dare un senso all'espressione "terra battuta", in un momento costruisce un'immagine involontaria di dolore inclusivo, tutto chiaro. Da *Anti-Lartigue*.

Dove il fotografo pigolava in sequenze e ritraeva ricchezza, auto in corsa, ermellini roaring twenties, tornei di polo, gare di cani insomma, qui il fiume al contrario scava poi spende onestà di un'altra figura. Così fa l'insetto della scabbia scoperto dalle unghie che avanza a sua volta con gli artigli ad ali avanti in piccoli canalini sotto i millimetri del derma. Si può dire che affiora la verità del lavoro fisico nei giorni, lo spazio zero tra vertebra e vertebra, le crepe dei condotti. Allaga le ossa per tutto l'alfabeto, dà l'incrinatura.

Sotto gli strati delle cose, la violenza voluta che le impalca. L'autobus, passato il ponte, si infila in una di quelle tristezze coperte di guano di storni che portano a viale Mazzini. Di lì in piazzale Clodio, che è una macchia di attesa: il capolinea, nel traffico alla base di Monte Mario.

Che succede a chi guarda? Prende per fermo e carico di senso lo stesso gesto di osservare? Fatto sta, il vuoto visto non ha variazione. La *facoltà* di connettere punti distanti – o tirarli in secca riflettendo – brucia, ha il suo buon crepitio. L'osservatore perde altrove quello che lo sguardo aveva guadagnato. Poi le cose te le fanno pagare, se le spii. Peggio se le capisci

Par le 88, direct' au tribunal, par le pont qui relie le Ministère de la Marine à l'esplanade des Milices, du parapet en bord de Tibre, à deux cents, trois cents mètres, on peut voir le tennis pour les fortunés. Ou le tennis assurément. Ça n'est pas un sport pour laborieux.

Un club, évidemment ; il est là pour se démarquer. Dans le court, ou mieux sur le court, un travailleur épais en salopette pousse et tire, très lentement sur la terre brune, silencieusement à cause de la distance, un rouleau-compresseur en métal. De ceux qu'on manipule à la force du bras, énormes, que seule une masse démesurée - et il l'a - peut déplacer. A raison de deux passages par bande avant de passer à la suivante.

La couleur opaque de la terre irradie : donnant un signal identique à ces assises organiques noires qui, en tas et en bandes sont là à parasiter le bord du fleuve. Dans le froid de février à l'épaisseur de verre, avec les rameaux qui disent ce qui est vieux et ce qui est récent, le double-poids de la matière infectée, de jaune et de marron, tire vers le bas quelques envolée lyrique. Peu de tension dans l'arc voltaïque. La couleur fait cligner les paupières.

Alors, à voir ce christ transpirer dans son adidas épais, vérifiant l'expression « terre battue », produit subitement une involontaire image de douleur pénétrée, d'évidence. Comme un anti-Lartigue.

Là où le photographe faisait pépier son objectif en rafale pour en extraire la richesse, auto en course, hermines roaring twenties, tournois de polo, course de chiens en définitive, ici, au contraire, le fleuve creuse puis gaspille l'honnêteté sur un autre mode. Ainsi fait le sarcopte de la gale mis à nu par les ongles et qui avance à son rythme avec ses griffes en de petits canaux sous un millimètre de peau. On peut dire qu'affleure la vérité du travail physique au fil des jours, l'espace absent entre vertèbre et vertèbre, les failles des artères. Inonde les os par tout l'alphabet, crée la fêlure.

Sous la couche des choses, la violence volontaire qui les échafaude. L'autobus, une fois le pont passé, enfila une de ces voies couvertes de chiasses d'étourneau qui mènent au Viale Mazzini. De là à la Piazzale Clodio, qui est un abcès d'attente : la tête de ligne au pied de Monte Citorio.

Qu'arrive t-il à celui qui regarde ? Prend-il pour définitif et lourd de sens le geste même d'observer ? Le fait est là, ce qui est vu dans un vide ne varie pas. La faculté de mettre en relation des points distants – ou de de les hisser vers des haut-fonds aptes à les réfléchir – brûle, a son bon tirage. L'observateur perd ailleurs ce que le regard avait gagné. Ainsi les choses te le font payer, si tu les guettes. Et pis encore si tu les comprends.

Traduction Philippe Pogam